

AMOURS FRAGILES

CORRIGE

La série des Amours fragiles, débutée en 1997 dans le magazine (A suivre) et prévue sur 8 tomes, évoque la montée du nazisme en Allemagne puis l'entrée dans la deuxième guerre mondiale. A travers une histoire d'amour complexe et ambiguë, chaque album se déroule dans un contexte historique précis.

Le premier album raconte la prise de conscience par l'Allemagne de l'arrivée au pouvoir des Nazis, l'incendie du Reichstag, les premiers mouvements de foule contre les juifs allemands. Les pages des Amours fragiles voient se transformer les êtres : les enfants deviennent des adultes responsables, un peuple se transforme en un pays totalitaire.

La couverture du premier album présente une scène sur le quai d'une gare. En arrière-plan un ciel jaunâtre peut évoquer le crépuscule ou l'aurore et vient donc compléter le titre « le dernier printemps », quelque chose se termine, une autre chose va débiter.

Un personnage, blond aux yeux bleus, cadré en plan rapproché, occupe tout le centre de la composition. Son regard troublé, voire inquiet, semble chercher une présence rassurante. De chaque côté, il y a un train. A droite du personnage un train qui part, à gauche un train qui arrive. Les passagers ne partagent pas l'inquiétude du héros. Ils sont souriants, voire insouciant de la menace qui se profile... Ici, la menace est symbolisée par les deux membres de la police ferroviaire qui avancent sur le quai. Ils ont un visage fermé, une mine patibulaire. Leur tenue permet de nous éclairer sur le contexte de la scène : la couleur des uniformes, le brassard rouge avec la croix gammée, symbole du parti nazi... Nous sommes dans l'Allemagne nazie des années 30.

Dès lors, tout prend sens, ces policiers qui avancent sur le quai symbolisent le nazisme qui s'implante chaque jour un peu plus en Allemagne. Le jeune homme blond aux yeux bleu présente le profil aryen. Son inquiétude est celle de l'Allemagne artistique et littéraire qu'il personnifie, face à la montée du nazisme. Quant aux trains... faut-il déjà penser aux trains de la mort ?

Dans la planche qui est présentée, on remarque qu'il n'y a aucun dialogue, mais les vignettes parlent d'elles-mêmes. En haut on voit M. Manher, le père du héros, qui se rend chez son tailleur. Mais des hommes en uniforme, des SA (Section d'Assaut, la milice du parti nazi), sont postés à proximité de la boutique et intimident les clients potentiels, comme M. Manher. Celui-ci, ayant peur, renonce à porter son pantalon chez le tailleur. Sans aucune phrase, le dessinateur nous montre la mise en place du boycott à l'égard des magasins juifs, la restriction des libertés, la mise en place de la terreur, quelques mois seulement après l'arrivée de Hitler au pouvoir.

Nous voyons donc que seulement grâce à des dessins, aussi bien sur la couverture que sur la planche, nous pouvons comprendre que l'Allemagne devient, dès 1933, un Etat totalitaire et antisémite. Les auteurs Beuriot et Richelle ont réalisé un travail de grande qualité, en restituant parfaitement l'ambiance de l'Allemagne dans les années 30. Leurs albums ont d'ailleurs reçu de nombreux prix en France, comme à l'étranger (Bédély d'or de Montreal).

